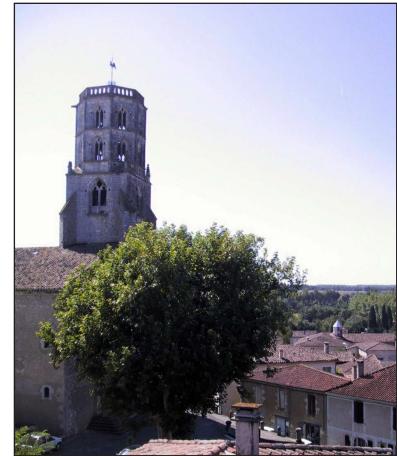


Les églises



Justian et Mauvezin



Le Gers compte 463 communes et autant d'églises sinon plus. Certaines en possèdent plusieurs tandis que d'autres n'ont par défaut qu'une chapelle.

Avec **leur clocher qui se détache** au loin et leur silhouette parfois imposante qui s'élève au dessus des maisons, elles restent la marque la plus forte, dans le paysage, de l'existence d'une communauté villageoise, **un repère autant qu'un symbole** pour le plus petit village comme pour le bourg le plus important.

Ce **patrimoine architectural** par excellence - pour lequel toutes les prouesses de **style** ont été réalisées afin de s'élever toujours plus haut (vers le ciel) - est reconnu dans le Gers pour **son exceptionnelle diversité** (époque, forme, volume...) : collégiale, paroissiale, cathédrale... de l'édifice le plus monumental au plus atypique (église fortifiée de Simorre et clocher hélicoïdal de Barran) ou au plus banal.

Au-delà des types romans ou gothiques, on peut identifier quelques teintes régionales en fonction des matériaux de construction ou de la forme répétée des clochers :

- église en brique du Savès avec leur clocher-mur imposant,
- église de l'Adour et leur clocher «à bulbe» recouvert d'ardoise,
- église en pierre, massive et austère de la riche Lomagne ou de la Ténarèze,
- église insolites de l'Armagnac aux matériaux composites.

... mais **l'hétérogénéité et l'étonnement l'emportent toujours.**



Implantée depuis de nombreux siècles, l'église dans son aspect actuel est souvent récente. Elle a été **remaniée, rafistolée, augmentée...** Nombre d'entre elles ont été complètement transformées ou reconstruites au cours du 19ème siècle (courant néo-gothique inspiré par Violet le Duc), période d'importante ferveur religieuse avant la séparation de l'église et de l'État. Tombées dans le domaine public, elles restent l'objet de soins attentifs de la part des communes même si elles n'ont plus de réelle affectation et que le culte n'y est plus que rarement pratiqué.



Éléments prenantes des paysages, témoins du rassemblement affectif d'une communauté autour de son **clocher**, les églises affirment et renforcent les particularismes locaux. Chaque lieu est unique et cela est d'autant plus vrai pour les églises. Toutes ou presque présentent un intérêt architectural, mobilier ou historique, méritant d'être signalé. Au delà de l'édifice et des questions de covisibilité et de qualité des travaux de restauration, la gestion des abords mérite une attention particulière car ils sont souvent négligés :

- muret des cimetières dégradés,
- arbres témoins absents ou «malades» dont le renouvellement n'est pas assuré,
- espaces publics limitrophes délaissés ou «corvéables à merci» : containers, panneaux d'affichage, abris-bus, transformateur.... posés là sans souci de cohérence esthétique.

Les églises



Église austère en pierre de Lomagne (Gaudonville)



Église de l'adour au clocher-bulbe en ardoise (Termes d'A)



Église atypique en brique dans l'Armanac (Bascous)



Église avec clocher tour typique du 19eme (Duffort)



Église en brique et clocher-mur du savès (Endoufielle)



Église fortifiée de Riscle (Rivièrè-Basse)



Église du Garanné en pleine campagne (Astarac)



Clocher helicoïdal de Barran (Pays d'Auch)



Église en brique de Saint-Christaud (Pardiac)



Église de Mouchan (Ténarèze)



- Revues des «Amis des églises anciennes»
- Bulletins de la Société archéologique du Gers.
- «Églises, châteaux et fortifications, Gers Occidental», Raoul Deloffre et Jean Bonnefous, Ed Atlantica, Novembre 2003